

Mercredi  
13 juin 2018

0,95 €

N° 22459 - 74<sup>e</sup> année  
Votre journal à domicile  
02 41 80 88 80

# Le Courrier de l'ouest

ANGERS

La Gourmandise

Journées Nationales  
du Livre et du Vin  
SAUMUR

• Théâtre le Dôme • Place de la République  
Centre-ville de Saumur

16  
17  
juin  
2018

www.livreetvin.com

# Il y a vingt ans, du foot et du bonheur partout



ARCHIVES CO

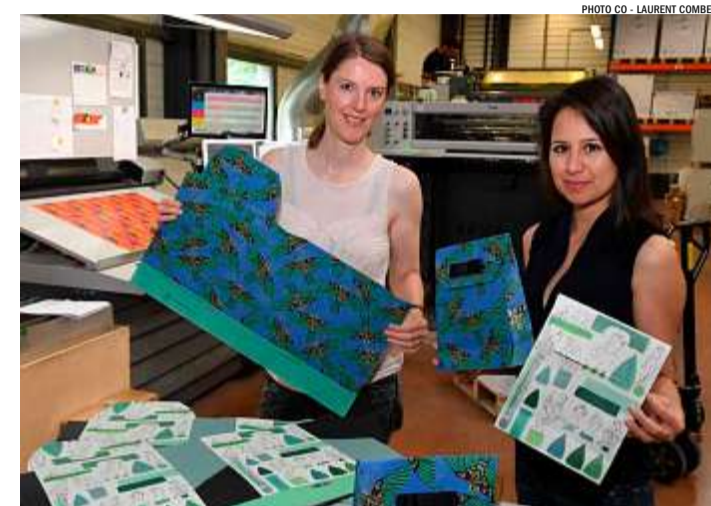


PHOTO CO - LAURENT COMBET

## Des papiers cadeaux 100 % made in Angers

La jeune société Impression Originale propose des emballages haut de gamme et éthiques.

PAGE 7

## Maine-et-Loire

### Le Festival d'Anjou, un exemple en matière de mécénat

PAGE 2

## Intempéries

### Le calvaire des passagers d'un TGV reliant Paris à Nantes

PAGE 3

## Découverte Des ateliers pas du tout soûlants

Drôles et pédagogiques, les ateliers œnologiques de l'Université animés par Jean-Michel Monnier répondent à une soif de connaissance sur les vins.

PAGE 6



PHOTO CO - FRANÇOIS LACROIX

**MAINE-ET-LOIRE.** La Coupe du monde de football s'ouvre demain. L'occasion de célébrer l'anniversaire du 12 juillet 1998 : la victoire des Bleus face au Brésil. CAHIER SPÉCIAL ET PAGES SPORT

**FRANCE-MONDE**  
Migrants de l'Aquarius : Macron, critiqué pour son silence, réplique

**SPORT**  
Finale de championnat de France de basket entre Le Mans et Monaco

**TÉLÉVISION**  
Kylian Mbappé répond aux écoliers sur C8

**DERNIÈRE PAGE**  
La première journée internationale contre la maladie du foie gras

**N° 1 DU PORTAGE DE REPAS À DOMICILE**

SERVICES à la personne

NOUS SOUHAITONS  
NOUS FAIRE LIVRER  
DE VRAIS REPAS !

Ensemble, nous avons choisi  
« Les Menus Services »  
pour nous faciliter le quotidien.

4 agences près de chez vous  
ANGERS - CHOLET  
SAUMUR - BEAUCOUZE

02 41 54 15 58

www.les-menus-services.com

LA CONFIANCE À VOTRE TABLE

Création : iSigneDesImpressions  
Crédit photo : © Thinkstock

## ÉDITO Et si jamais...

Lundi, en dernière page du Courrier de l'Ouest, le philosophe Robert Redeker a rappelé tout le mal que nous pensons ou que nous devrions penser du foot. Si nous étions raisonnables, sa démesure devrait nous révolter, l'arrogance de ses stars nous irriter et les sommes d'argent qu'il fait circuler nous dégoûter à jamais. Tout cela est vrai. Le ballon ne tourne plus rond, nous le savons. Mais toutes ces critiques implacables ne résistent pas aux passions que le



PAR BRUNO GEOFFROY

football suscite. Rien n'y fait, le trône du sport-roi n'est pas prêt de vaciller. Une Coupe du monde commence demain en Russie et déjà elle s'apprête à faire de l'ombre à tout ce qui l'entoure. Vingt ans après la victoire de l'équipe de France, elle nous entraîne à rêver : et si jamais, ça recommençait... Si la France était sacrée pour la deuxième fois dans un peu plus d'un mois, nous fêterions cette victoire dans nos maisons, dans les bars et dans les rues. Champagne pour les uns, bière pour les autres. Et très rares seraient ceux qui résis-

teraient à la liesse populaire. Les occasions de se sentir à la fois heureux et soudés sont, il est vrai, si rares. À défaut d'avoir tout appris et d'être devenus sages, nous n'avons cependant pas tout oublié de l'après 12 juillet 1998. Nous savons aujourd'hui qu'il ne faut pas être dupes des illusions. La belle fraternité d'un soir n'efface rien de ce qui peut nous diviser ni des tensions de notre société. Et lorsque le vent de douce folie finit de souffler, il faut redescendre sur terre ; les enfants diraient qu'il faut revenir dans la vraie vie. Cette conscience de la futilité d'une victoire en Coupe du monde et de la fragilité de l'union sacrée qu'elle fait naître ne signifie pas qu'il nous faut fuir ces instants de bonheur partagé qui n'appartiennent ni tout à fait au monde du mensonge ni à celui de la vérité. Dans cet étrange entre-deux, ils possèdent le don mystérieux de suspendre le temps et ils entrent dans nos cerveaux pour ne plus en sortir. La trace qu'ils y laissent n'est pas vaine. Elle participe à construire notre mémoire collective. Sans doute est-ce d'ailleurs pour nous raconter à nous-mêmes notre roman national que nous cultivons tant la nostalgie sportive.